

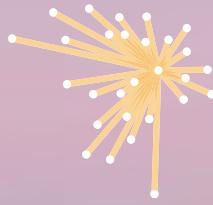
2017

 population de la métropole bordelaise au 1^{er} mars 2017 (estimation Bordeaux Métropole)

n°39
2^e trimestre 2017

le Journal

Journal d'information de Bordeaux Métropole



**BORDEAUX
MÉTROPOLE**

**> saison
culturelle
paysages 2017**

> Le port de Bègles

**> Balade
au M.I.N.**

ZAP DE MÉTROPOLE	4	DECRYPTAGE	
DOSSIER		La métropole servicielle	20
La saison culturelle		LA MÉTROPOLE DE LA RÉCUP'	22
paysages 2017	8	BALADE	
LIEUX		Le Marché d'intérêt national	
Le port de Bègles	14	(M.I.N.) de Bordeaux	24
CARTE BLANCHE		D'UNE COMMUNE À L'AUTRE	26
Le Jardin Botanique	16	RENDEZ-VOUS	28
PORTRAIT		PRATIQUE	29
Tours et contours		PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES	30
du pont de pierre	18		

Les paysages de la Métropole



© Thomas Sanson

Lorsqu'il est apparu en Hollande, le mot « paysage » (lantscap en flamand) désignait essentiellement un territoire, ainsi que la société et le mode de gouvernance qui le caractérisaient.

En France, comme plus largement dans les pays latins, l'usage plus tardif du mot renvoyait davantage à un genre artistique particulier, revêtant des formes et des styles divers.

Rien n'était donc plus approprié que le thème du paysage, géographique ou intime, réel ou fantasmé, à la fois objet de représentation artistique et lieu de vie, portion de territoire

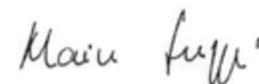
à l'identité marquée, pour porter cette saison culturelle inédite, dédiée à l'arrivée de la ligne à grande vitesse à Bordeaux.

Car ce paysage, c'est aussi celui qui défile sous nos yeux de passagers, à bord d'un train, et qui, au-delà du spectacle offert, stimule notre imaginaire de voyageur. Sonore, olfactif, visuel, mental, le paysage est une perception multi-sensorielle et fugace d'un lieu ; un instant que la mémoire ou l'art figent à jamais en notre être.

Du 25 juin au 25 octobre, une centaine de propositions artistiques de toute sorte donnera à voir des « paysages » urbains singuliers, nourris des talents de la scène régionale et nationale. Prenant appui sur les temps forts de l'été, Saison street-art #2, Été métropolitain, Ocean Climax, AGORA, FAB #2, ce seront autant de manières d'appréhender un territoire en pleine mutation, entre ville et nature, source d'inspiration et matière première pour les artistes, lieu magnétique et magique pour les touristes : Bordeaux Métropole.

Alain Juppé

Président de Bordeaux Métropole,
Maire de Bordeaux,
ancien Premier ministre





© Christophe Gousard

Un mois sans ma voiture !

La deuxième édition de l'opération « Sans ma voiture » se déroule du 31 mai au 30 juin sur la métropole bordelaise. Vous aussi relevez le défi !

Faites partie des 100 participants à l'opération « Sans ma voiture » organisée par Koolicar, en partenariat avec la MAIF et Bordeaux Métropole. Le principe ? Être prêt à se séparer de sa voiture personnelle pendant un mois, du 31 mai au 30 juin. En contrepartie, accédez gratuitement aux transports en commun, à des réductions sur l'autopartage (Koolicar, BlueCub, Boogi, Citiz) et bénéficiez d'une prise en charge de votre assurance auto, d'un coaching vélo... Objectifs ? Démontrer de manière ludique qu'il est possible de vivre sans voiture personnelle, en utilisant des services de mobilité alternative, réaliser des économies et participer à la construction d'une métropole plus apaisée (moins d'embouteillages, moins de pollution, plus de stationnement, d'espaces verts...). Et pour les convaincus, la fin de l'opération sera l'occasion de se séparer définitivement de son véhicule grâce à la revente facilitée par l'organisateur de l'opération. Participez au challenge et partagez votre expérience sur www.sansmavoiture.fr



© Arthur Péquin

Destination Été...

La prochaine et 6^e édition de l'Été métropolitain revient du 8 juillet au 15 septembre sur la métropole bordelaise.

Rendez-vous culturel majeur du territoire, l'Été métropolitain a accueilli plus de 370 000 spectateurs en 2016. Audacieuse et originale, la 6^e édition essaiera du 8 juillet au 15 septembre ses 300 événements, essentiellement gratuits, sur l'ensemble de la métropole et vous fera découvrir de nouveaux espaces insolites et atypiques.

Inscrit dans le champ plus large de la saison culturelle d'exception « paysages bordeaux 2017 », l'Été métropolitain fera cette année la part belle aux paysages naturels et remarquables de la métropole. Placées sous la thématique « paysages buissonniers et nature métropolitaine », les balades au fil de l'Été tiendront cette saison encore toutes leurs promesses de découvertes et de surprises. Parties de cache-cache et transhumances musicales le long des coteaux, randonnées artistiques au fil de sources miraculeuses, déjeuners sauvages en compagnie de grands chefs, impromptus théâtraux au cœur de jardins partagés, siestes littéraires lovés dans un Refuge périurbain, invitations circassiennes sous une yourte, classique shakespearien revisité au coucher du soleil, voyages poétiques et slamés dans le tramway, l'Été sera une nouvelle fois enchanté.

Entourés des street-artistes de Transfert et des signatures musicales de Relâche et des Inédits de l'Été, qui font depuis plusieurs saisons l'âme de l'Été métropolitain, vous découvrirez les univers artistiques de Tommy Vissenberg, Delphine Gouzille, Nadia Russel Kissoon, Adieu Panurge, le Timeless Ballet, Brumm-Lucas Bacle, Julie Seiller, la Compagnie ADN, Olivier Debelhoir et Pierre Deaux, To Be electric, la compagnie Bigre!, Stéphanie Moussu, Andrea Ho Posani, Elsa Gribinski, Sébastien Laurier, L'Orangeade, le Bordeaux Food Club, LB Art contemporain, la Compagnie du Réfectoire, la tournée SlowFest, Jonas Laclasse, la Smart compagnie, Street Def Records, Ocean Climax Festival, et bien d'autres encore...

Retrouvez tout le programme dès le mois de juin sur etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr



© Nathalie Blancqui

Balades nature

D'avril à octobre, découvrez au gré de balades gratuites les nombreuses espèces végétales et animales qui peuplent notre métropole.

Cuivré des marais, engoulevent d'Europe, angélique des estuaires... Ces noms qui résonnent savants sont pourtant ceux d'espèces végétales et animales proches, présentes dans notre quotidien et sur nos communes. Pendant 3 ans (de 2012 à 2015), la métropole bordelaise a fait l'objet d'un recensement précis de la faune et la flore qui nous entourent. À l'issue de ce travail, un livret grand public a été édité par Bordeaux Métropole sous le titre *Espèces de métropole*, invitant les habitants à découvrir ou mieux connaître les espèces rares à protéger ou celles plus communes que nous croisons régulièrement sans les connaître. Afin d'approfondir cette connaissance de notre biodiversité, Bordeaux Métropole en partenariat avec l'Association l'Écosite du Bourgaillh propose des balades gratuites. D'avril à octobre, amphibiens, odonates (libellules et demoiselles), papillons et insectes nocturnes seront les invités de ces rendez-vous.

Livret *Espèces de Métropole* : disponible en téléchargement sur bordeaux-metropole.fr et à l'accueil de l'Hôtel métropolitain. Inscriptions aux balades (dans la limite des places disponibles) sur inscription.bordeaux-metropole.fr



© Bordeaux Métropole

La métropole sportive !

Bordeaux Métropole candidate au titre de site hôte de deux compétitions sportives d'ampleur internationale : la Coupe du Monde de Rugby 2023 et les Jeux Olympiques 2024.

Après la Coupe du Monde de football en 1998, les Coupes du Monde de Rugby en 1999 et 2007, trois départs de La Solitaire du Figaro et encore récemment l'UEFA EURO 2016, Bordeaux Métropole soutient la candidature de la France à la Coupe du Monde de Rugby 2023 et des JO de Paris 2024, en se positionnant comme site hôte. Ainsi, Bordeaux Métropole pourrait accueillir l'organisation de matchs des tournois de football masculin et féminin au stade Matmut Atlantique dans le cadre des Jeux Olympiques, si Paris est retenu le 13 septembre prochain à Lima (Pérou). Elle pourrait également être le théâtre de plusieurs rencontres de la Coupe du Monde de Rugby si la France remporte en novembre prochain la candidature face à l'Afrique du Sud et à l'Irlande.

www.worldrugby.org
www.paris2024.org



© DR

30 km/h

Bordeaux Métropole déploie les zones 30 dans le centre-ville de Bordeaux.

Parce que le modèle du « tout automobile » a depuis longtemps montré ses limites, un rééquilibrage des modes de déplacements s'opère sur l'ensemble des communes de Bordeaux Métropole. L'aménagement de zones 30 répond à cet objectif de sécurisation de l'espace public par un partage de la rue plus équilibré entre automobilistes, cyclistes et piétons. La zone 30 se caractérise par une limitation de la vitesse à 30 km/h, le double sens cyclable pour les vélos (sauf exception) et la forte présence de priorités à droite. Si la cohabitation des différents modes de déplacements est un objectif majeur, elle ne concerne pas toutes les zones. Sont privilégiées, les rues desservant des habitations ou services de proximité (écoles, commerces...). A contrario, les axes structurants, assurant l'écoulement du trafic, ne sont pas touchés. D'ici septembre prochain, différents secteurs du centre-ville de Bordeaux seront aménagés en zones apaisées : entre le cours Arnozan et la rue Ferrère ou encore le secteur des cours de la Martinique-Balguerrie Stutenberg-Médoc et quais. La zone 30 sera également déployée pour 3 mois à compter d'août dans le quartier du Palais Gallien et à partir de septembre dans le secteur Alphonse Dupeux. L'objectif étant de passer l'ensemble du territoire situé à l'intérieur des boulevards de Bordeaux en secteur apaisé d'ici 2020.

bordeaux-metropole.fr/30kmh



© Bordeaux Métropole



© LEBIG, Bordeaux Métropole



© Pascal Calmettes

Plateforme énergétique

Identification des bacs

Osez le compostage collectif!

Bordeaux Métropole vous accompagne dans la mise en place d'un compostage collectif en pied d'immeuble et/ou dans votre quartier.

Résident d'un immeuble, habitant d'un quartier ou d'un lotissement, initiez la mise en place d'un système de compostage collectif. Bordeaux Métropole fournit le matériel - composteurs, bio-seaux, signalétique... - et accompagne les porteurs de projets via une formation et un suivi spécifique. Le principe : trier ses déchets de préparation de repas (épluchures, marc de café, coquilles d'œufs, sachets de thé...) pour les déposer dans un composteur situé en pied d'immeuble ou dans votre quartier. Ces apports seront complétés par les déchets bruns (feuilles mortes, broyat). Après 6 à 9 mois, les habitants pourront récolter et utiliser ce compost pour leurs jardinières ou plantes d'intérieur. Vous êtes intéressés? Répondez à l'appel à projet bordeaux-metropole.fr/composter-ses-dechets

Un dispositif unique pour accompagner les habitants de la métropole dans la rénovation énergétique de leur logement.

60% des logements de la métropole bordelaise nécessiteraient une rénovation énergétique complète (isolation de la toiture et des murs, renouvellement des systèmes de ventilation et de chauffage, ...). Or sur les 350 000 logements du territoire métropolitain, moins de 2 000 sont rénovés tous les ans. Bordeaux Métropole a pour ambition, avec son Plan Climat Énergie Territorial, d'accompagner chaque année 9 000 rénovations énergétiques. Pour cela, avec l'ALEC et le soutien de l'ADEME, elle a lancé en janvier dernier un dispositif dédié à la rénovation énergétique des logements pour les particuliers (en maison individuelle et en copropriété). Objectifs? Simplifier les démarches, faciliter le montage des dossiers de demandes d'aides, proposer un accompagnement technique et financier sur mesure et gratuit grâce aux conseillers rénovation, mobiliser les professionnels du bâtiment et du secteur bancaire et mettre en relation les entreprises qualifiées et les particuliers. Clé de voute du dispositif, le site internet offre notamment la possibilité de réaliser facilement le diagnostic énergétique de son logement. Rendez-vous sur marenov.bordeaux-metropole.fr

Le système d'identification électronique des bacs de collecte des déchets s'étend au nord de la Métropole jusqu'au 2 juin et concerne 30 000 foyers.

Ce sont les habitants des communes de Bruges (du 13 au 22 mars), Ambarès-et-Lagrave (du 23 au 31 mars), Saint-Louis-de-Montferrand (du 4 au 7 avril), Saint-Vincent-de-Paul (du 7 au 11 avril), Ambès (du 11 au 14 avril), Le Bouscat (du 2 au 17 mai), Blanquefort (du 18 au 26 mai) et Parempuyre (du 29 mai au 2 juin) qui sont concernés par le déploiement du système d'identification électronique des bacs de collecte (gris et vert). Il s'agit d'apposer un adhésif équipé d'une puce électronique sous la poignée du bac de collecte, permettant ainsi d'enregistrer l'adresse réelle de chaque bac. Il n'y a pas d'identification nominative du propriétaire ou de l'occupant du logement. Une semaine avant la pose de cet adhésif, chaque habitant reçoit un document qui précise les dates de l'opération et l'invite à sortir son bac sur le trottoir. L'objectif de cette opération est d'assurer un meilleur suivi des anomalies repérées par les agents de collecte (remplacement automatique des bacs défectueux, accompagnement des erreurs de tri...)

Ce système précédemment déployé sur un quartier de Bordeaux et sur les communes d'Eysines, Le Haillan, Le Taillan-Médoc, Martignas-sur-Jalle, Mérignac, Saint-Aubin de Médoc et Saint-Médard-en-Jalles devrait être étendu progressivement à l'ensemble des communes de la Métropole. bordeaux-metropole.fr/bacs-identifies



© Citiz Bordeaux

Nouveau service d'autopartage : Yea!

Sans réservation préalable, Yea!, nouveau service Citiz lancé le 3 mai prochain, propose des voitures en libre-service sans station à Bordeaux.

Vingt véhicules supplémentaires viennent s'ajouter à la flotte déjà existante des 66 voitures en libre service proposées par Citiz, service d'autopartage sur la métropole bordelaise. Il s'agit du nouveau service Yea!. Le principe est simple : après avoir géolocalisé la voiture la plus proche, vous ouvrez les portes avec votre smartphone (ou badge abonné), vous utilisez le véhicule pour tout type de trajet en France ou en Europe et vous ramenez la voiture quand vous n'en avez plus besoin n'importe où sur une place de stationnement public, dans la zone se situant intra-boulevards à Bordeaux. Le service est facturé à la durée et au kilomètre, carburant compris et peut être utilisé avec ou sans abonnement. Plusieurs services d'autopartage cohabitent sur la métropole bordelaise, le réseau Citiz, Koolicar, Drivy et Ouicar ou encore BlueCub.

bordeaux.citiz.coop

bordeaux-metropole.fr/Autopartage



© Integral R. Baur & Kubik / anaka

Mon paysage métropolitain

À l'occasion de la saison culturelle paysages bordeaux 2017, participez dès maintenant et jusqu'au 25 octobre, au concours photographique ouvert à tous !

Proposez votre propre vision des « paysages métropolitains » qui vous entourent. Tout au long de la saison culturelle, partagez sur les réseaux sociaux ce que sont pour vous les paysages de la métropole. L'ensemble des clichés rassemblés donneront lieu à une grande exposition participative. L'arrivée de la LGV, le 2 juillet, marque une étape décisive dans le déploiement de la métropole bordelaise. Pour célébrer ce rendez-vous historique, la ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole ont imaginé paysages bordeaux 2017. Du 25 juin au 25 octobre, ce sont près d'une centaine de propositions artistiques qui vous seront proposées, nourries des talents de la scène régionale, nationale et internationale. voir page 8



© OMA-C. Blanchet - Rem Koolhaas

Feu vert pour le pont Jean-Jacques-Bosc

Les premiers travaux ont démarré côté berges de la rive droite de la Garonne pour la réalisation du futur pont Jean-Jacques-Bosc.

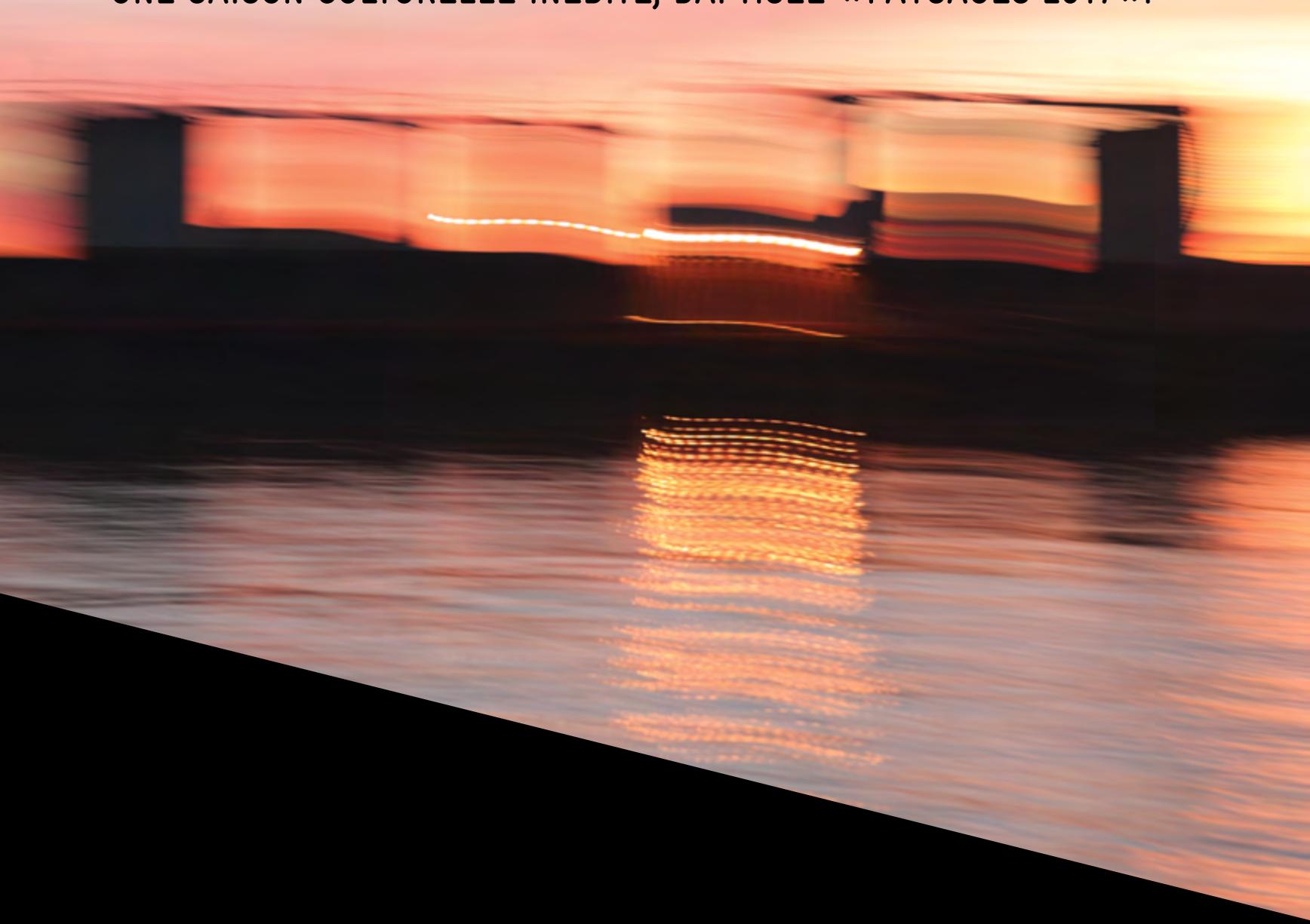
Dégagement des emprises, préparation du sol, déplacement des réseaux : eau, électricité, télécommunications... Ce sont les premiers travaux, préparatoires à la construction du pont Jean-Jacques-Bosc. Ils ont démarré courant du mois de mars rive droite de la Garonne et se poursuivent jusqu'en octobre 2017. Le chantier de réalisation de la structure du pont devrait, quant à lui, débuter à la fin de l'année 2017, pour une mise en service prévue au second semestre 2020. Le lancement des travaux fait suite à la signature par le Préfet de la Gironde de l'arrêté de Déclaration d'utilité publique (DUP) et de l'arrêté d'autorisation des travaux soumis à la loi sur l'eau. Pour rappel, le pont Jean-Jacques-Bosc, imaginé par l'agence OMA Rem Koolhaas - Clément Blanchet architectes, franchira la Garonne entre les boulevards de Bordeaux et Floirac, au niveau de la future grande salle de spectacles Bordeaux Métropole Arena. Cet ouvrage est représentatif d'une nouvelle génération de franchissements urbains, lieu de passage adapté aux différents modes de déplacements mais également lien et lieu de vie.

bordeaux-metropole.fr/pont-jean-jacques-bosc

paysages 2017

- DOSSIER

À L'OCCASION DE L'ARRIVÉE DE LA LIGNE À GRANDE VITESSE LE 2 JUILLET PROCHAIN, LA VILLE DE BORDEAUX ET BORDEAUX MÉTROPOLE LANCENT DU 25 JUIN AU 25 OCTOBRE UNE SAISON CULTURELLE INÉDITE, BAPTISÉE « PAYSAGES 2017 ».



Regards croisés sur « paysages 2017 »

L'un (ré)invente des paysages urbains, l'autre fait parler l'espace public. L'architecte-paysagiste Bas Smets, commissaire d'Agora 2017, et le designer Ruedi Baur, auteur de l'identité graphique de la saison culturelle, croisent leur regard sur « Paysages 2017 ».



© BerndWeale

Bas Smets

Architecte-paysagiste

Architecte, paysagiste et ingénieur de formation, amateur de parachute et de plongée sous-marine, Bas Smets modèle des stratégies paysagères et de grands projets urbains en créant ce qu'il appelle des « paysages augmentés ». Sollicité de Londres à Hong Kong en passant par Bruxelles, sa ville natale, il a réalisé de grands projets de paysage dans plus de 12 pays à travers le monde, avec son agence BBS. À Bordeaux Métropole, il collabore au projet « 55 000 hectares pour la nature », ainsi qu'à la transformation de la Brazzaligne située sur la rive droite.



© frischer-ueberschattung

Ruedi Baur

Designer

Partisan d'un design « interdisciplinaire », Ruedi Baur mène au sein d'Intégral, son atelier à Paris et à Zurich, et du réseau Civic City, une réflexion collective sur la présentation des espaces publics. Ses travaux sont publiés et exposés dans de nombreux pays. Ses multiples réalisations, disséminées sur la planète, comptent notamment le logo étoilé de Bordeaux Métropole, et la signalétique liée au futur métro du Grand Paris.



© Integral R. Baur & Kubik / anaka

Le Journal : Comment appréhendez-vous la notion de « paysage », liée à la saison culturelle ?

Bas Smets : Pour moi le paysage n'est pas simplement une notion visuelle : il est aussi sonore, olfactif, mental, rêvé, culturel... Le paysage est avant tout une perception, multi-dimensionnelle, de la réalité. C'est un « cadrage » : lorsque je pose mon regard à tel endroit précis du panorama géographique (ou urbain) comme le fait également un peintre ou un photographe, je fixe mentalement des limites afin de comprendre la coexistence entre les différents éléments de la réalité physique. Par ailleurs, un paysage n'est jamais figé, c'est un processus en mouvement : tout comme la culture, qui est une sorte de « paysage » collectif en mouvement perpétuel. Mon métier d'architecte-paysagiste m'amène d'ailleurs à répondre à des demandes culturelles et artistiques, comme des décors de cinéma. La thématique des « paysages », qui renvoie à celle de la biennale Agora 2017 (« Paysage en mouvement, paysage en progrès »), permet d'inclure de multiples concepts : elle a donc remporté l'adhésion des acteurs impliqués dans cette saison culturelle.

Ruedi Baur : Le paysage, c'est d'abord ce panorama « mobile » qui défile à travers la vitre du train, tandis que nous, voyageurs, sommes personnellement immobiles... dans un train lancé à grande vitesse. La perception du paysage soulève donc là un rapport intéressant, et très riche, entre « mobilité » et « immobilité ».

Mais au-delà de la contemplation visuelle, il y a aussi les paysages qui défilent dans l'imaginaire du voyageur lorsqu'il se projette vers son lieu d'arrivée : en l'occurrence les paysages de la métropole bordelaise. De même, le « paysage » c'est ce qui demeure au bout du voyage, ce que l'on retient des paysages traversés entre Paris et Bordeaux, même dans un temps de trajet bientôt plus rapide : une perception fragmentée, mentalement recomposée par bribes dans nos mémoires. Le paysage est, en somme, un « tableau » subjectif. D'où mon choix d'un « cadre » graphique où toutes les images liées à la saison culturelle sont présentées comme étant prises à travers la fenêtre d'un train. Avec du texte en surimpression, comme apposé sur la « vitre », qui ajoute une part d'information écrite.

Le « paysage urbain » : un concept à réinventer ?

Bas Smets : L'époque nous amène à concevoir des paysages « performants », pour mieux répondre aux problématiques posées par nos villes et nos métropoles, en expansion constante : maîtriser, filtrer et récupérer l'eau, contenir les îlots de chaleur, amener de la biodiversité, combattre les divers types de pollution, privilégier les matériaux durables... En un mot, penser en termes de transition énergétique.

Pour des raisons d'équilibre et d'efficacité, nous devons aussi être capables de réimaginer des paysages là où il n'y en avait pas auparavant, à l'intérieur des zones habitées (de plus en plus étendues, sous l'effet de la croissance démographique). Aujourd'hui, un paysage n'a pas qu'une seule fonction, on lui demande de jouer bien plus qu'un simple rôle esthétique. C'est ce que j'appelle les « paysages augmentés », intitulé de l'exposition que je présente à la Biennale Agora cette année (du 14 au 24 septembre). Dans les recherches et les projets collectifs que je mène au sein de mon agence-laboratoire à Bruxelles, tous ces éléments, autres que la dimension « visuelle » du paysage, sont de plus en plus présents. Nous essayons de produire des paysages à partir d'une compréhension profonde de la logique de la nature.

Ruedi Baur : La ville est un ensemble de paysages : paysages urbains, végétalisés, zones en friches ou touristiques, lieux culturels, événements, sans oublier l'humain... Dans le contexte de cette vaste saison culturelle, mon souhait est d'ouvrir de nouveaux regards sur le paysage urbain. C'est le sens du système graphique développé par mon atelier, qui s'inspire de la fenêtre du train : ce « cadre » commun appliqué à tous les événements artistiques programmés, à tous les opérateurs et à toute la communication visuelle de la Saison, est comme un habillage discret, qui s'efface pour laisser ressortir la singularité et la diversité des images de la métropole bordelaise, ainsi que la richesse de son offre culturelle. Revisiter la notion d'espace urbain, c'est aussi le propos du concours photo qui convoque la participation des habitants : leurs perceptions individuelles du territoire, présentées selon ce même principe graphique, viendront compléter le corpus d'images de paysages 2017. Ces photos feront l'objet d'une exposition dédiée, offrant comme une large mosaïque du cadre de vie collectif. Enfin, la manifestation culturelle elle-même réinvente le paysage urbain : chaque événement culturel révèle à sa manière le lieu qui l'accueille (une galerie, un musée, une rue, un quai, un parc...), mieux, il s'identifie à ces lieux.

• **Participez vous aussi au concours photographique « Paysages 2017 » sur paysagesbordeaux2017.fr (voir page 7)**



© Arthur Péquin

INAUGURATION DE LA LIGNE À GRANDE VITESSE : 10 rendez-vous phares

Temps fort et symbolique de la saison culturelle « paysages 2017 », l'inauguration de la LGV, dimanche 2 juillet 2017, sera célébrée durant tout le week-end par un large éventail de rendez-vous artistiques et festifs, notamment dans le périmètre de la gare Saint-Jean. Tour d'horizon.

29-30 juin

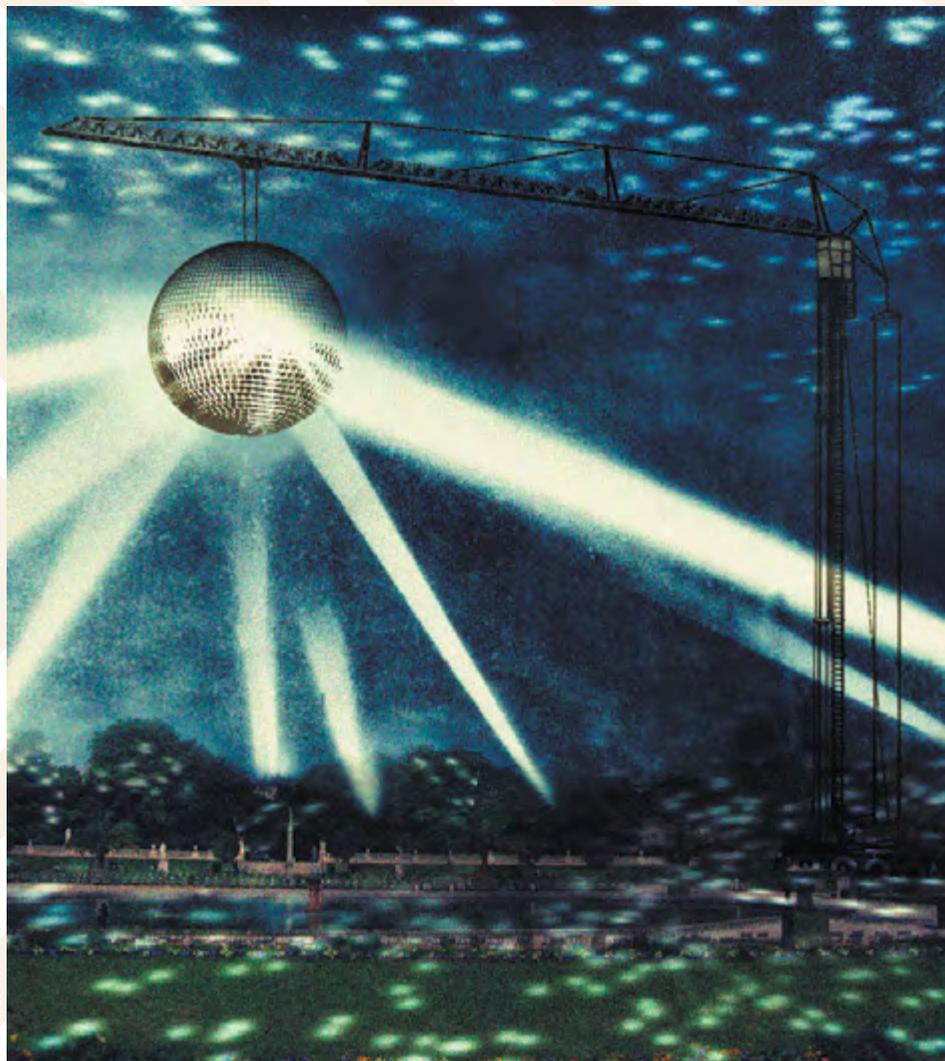
- *El Baile*, toute dernière création de la chorégraphe Mathilde Monnier, au square Dom Bedos à Bordeaux : l'univers d'un bal, et ses stratégies de séduction hommes-femmes, avec pour toile de fond l'Argentine de 1978 à nos jours (1^{re} représentation le 29 juin).

Samedi 1^{er} juillet

- Activation de l'œuvre numérique du plasticien espagnol Pablo Valbuena : un savant jeu d'effets lumineux et sonores qui induit une perception nouvelle du cadre de la gare, à la frontière du virtuel et du réel.
- Inauguration d'un parcours en ville partant de la gare, identifié par 16 sculptures anthropomorphes du Britannique Antony Gormley, artiste majeur de la scène contemporaine mondiale.
- **Activation de la boule à facettes géante (7,9 mètres de diamètre) de l'artiste Michel de Broin intitulée « Mille spéculations » dont les scintillements irrigueront les quais de la Garonne et la ville pendant ce week-end exceptionnel !**
- *Get Up Village* : 1^{re} des 8 journées de performances en public autour de la danse hip-hop, pilotées par Hamid Ben Mahi, avec le chorégraphe Norton Antivilo.
- Concert inaugural gratuit au Parc des sports Saint-Michel, avec Wax Taylor : de l'électro, du rock, de l'indie.

Dimanche 2 juillet

- L'Opéra dans la gare : un concert exceptionnel donné par l'ONBA (Orchestre National Bordeaux Aquitaine) sous la direction de Marc Minkowski (*L'Arlésienne* de Bizet) et de Paul Daniel, accompagnés par les jeunes musiciens de l'orchestre DEMOS et le chef Julien Vanhoutte.
- Aurore musicale : prestation d'un jeune soliste du Conservatoire de Bordeaux, autour d'un café-croissant - pour 20 à 30 personnes.
- Dîner planqué : un grand barbecue en plein air ouvert à tous, dans une ambiance musicale.



© Michel de Broin

À noter

Dans la semaine précédant le week-end inaugural de la LGV, du 24 au 30 juin, de nombreuses expositions thématiques seront lancées :

CAPC, musée d'art contemporain, Jardin Botanique, Musée des Beaux arts, arc en rêve centre d'architecture, Musée des arts décoratifs et du design, FRAC, Musée d'Aquitaine,

Musée de la création franche, Archives Bordeaux Métropole, Château de Cadillac, La Cité du Vin, Hôtel de Ville et Hôtel de Bordeaux Métropole...

Retrouvez le programme détaillé sur paysagesbordeaux2017.fr

CAP SUR UNE TERRE DE CULTURE

« PAYSAGES 2017 », C'EST UN FOISONNEMENT DE PROJETS CULTURELS DISSÉMINÉS SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE BORDELAISE, METTANT NOTAMMENT EN EXERGUE LA VIVACITÉ DE LA SCÈNE LOCALE, À L'IMAGE DE GET UP VILLAGE D'HAMID BEN MAHI, OU DU WAC, UN LONG « WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN ».

En plaçant Bordeaux à 2 heures de Paris, la LGV rapproche la capitale, et les grandes villes qui y sont connectées par les réseaux de transport, de l'offre culturelle bordelaise.

Pour accompagner ce mouvement, « paysages 2017 » s'attache à mettre en lumière la richesse de la création locale, ainsi que la programmation ambitieuse déployée par des institutions telles que le CAPC et autres grands musées de la ville, l'Opéra National de Bordeaux, ou La Cité du Vin.

Porté par l'ensemble des opérateurs culturels du territoire, l'événement décline plus d'une centaine de propositions artistiques dans tous les champs de la création, avec en point d'orgue le week-end inaugural de la LGV, les 1^{er} et 2 juillet 2017.

La manifestation fait appel à de prestigieuses signatures artistiques, comme l'architecte-paysagiste Bas Smets, commissaire d'Agora 2017 ; le designer Ruedi Baur, auteur de l'identité graphique de la Saison ; ou José-Manuel Gonçalves, directeur du 104 à Paris.

Par ailleurs, un écrivain fera (re)vivre l'épopée de « paysages 2017 » au fil d'une chronique singulière, publiée chaque dimanche dans le supplément du journal Sud Ouest.

Temps forts

Piliers de la Saison : les temps forts de l'agenda culturel local, tels que festivals et grands rendez-vous saisonniers (Saison street Art, Été Métropolitain, Ocean climax, Agora, Relâche, le FAB...). S'y ajoutent une myriade de cartes blanches offertes à divers talents nationaux et internationaux : la chorégraphe Mathilde Monnier, l'artiste digital Pablo Valbuena, les sculpteurs Antony Gormley et Richard Long, de grandes œuvres d'art contemporaines « mises en scène » à l'Opéra, un focus spécial « Colombie » porté par le FAB (Festival International des Arts de Bordeaux Métropole)...

« Paysages 2017 » prendra son élan avec des expositions thématiques axées sur les « paysages », inaugurées partout en ville : notamment *Black Whole for whales* du plasticien Daniel Firman à la Base sous-marine, ou *Paysages traversés*, du photographe bordelais Marc Montméat, présentée place Pey Berland et à l'Hôtel de ville (un regard unique sur le plus grand chantier ferroviaire d'Europe). Et pour clore les festivités, au terme de 4 mois d'effervescence, la compagnie Carabosse déploiera une spectaculaire création à base de feu dans le décor emblématique des Bassins à flot dans le cadre du FAB.



© Countachstudio

Férué d'art contemporain, Nadia Russell Kissoon fonde en 2010 l'Agence créative, qui œuvre au rapprochement entre artistes, curateurs, collectionneurs et publics à travers des projets transversaux. Elle préside également le collectif « Bordeaux Art Contemporain », coordonateur du WAC, qui rassemble plus d'une trentaine d'acteurs locaux, dont sa propre agence.

LE WAC,
un « week-end de l'art contemporain », dévoilé par Nadia Russell Kissoon

Rendez-vous inédit, le WAC pour Nadia Russell vise à « montrer d'une seule voix l'éclectisme de la scène artistique bordelaise, qui n'est plus confinée aux seuls musées ou galeries, mais concerne tout aussi bien des espaces atypiques, des fabriques ou des lieux éphémères ». « De la formation à la création en passant par la production et la médiation, le WAC est un projet qui parle avec force de nos métiers. »

Du 28 septembre au 1^{er} octobre, la plupart des espaces bordelais dédiés à l'art contemporain dévoileront ainsi des expositions liées à la thématique infinie des « paysages ».

Dans un esprit d'ouverture, « pour briser l'image élitiste qui colle parfois à ce milieu », le WAC proposera également une autre approche du circuit d'expositions : des parcours guidés par des artistes, penseurs ou commissaires d'exposition venus croiser leur regard, ainsi que « des parcours au pas de course » menés par un groupe de joggeurs. QG hautement symbolique, c'est l'EBABX, École des Beaux-Arts de Bordeaux, qui abritera le cœur battant du WAC ; les étudiants étant mis à contribution pour formaliser l'événement.

Outre un focus exceptionnel sur l'écosystème artistique bordelais, « paysages 2017 » restera comme l'acte de naissance de « Bordeaux Art Contemporain », réseau solidaire qui mêle à égalité des structures de toute taille, institutionnelles ou associatives : « la concrétisation d'une forte envie latente » pour Nadia Russell. Élaboré par de jeunes graphistes, le site internet du WAC revisite la thématique du western : www.wacbordeaux.com

GET UP VILLAGE, un projet signé Hamid Ben Mahi

Médaillé du Conservatoire de Bordeaux en modern jazz, Hamid Ben Mahi se forme chez Rosella Hightower à Cannes et chez Alvin Ailey à New York. En 2000, il fonde sa compagnie Hors Série. À la croisée du hip-hop et de la danse contemporaine, nourrie d'expériences auprès d'artistes comme Philippe Découflé, Michel Schweizer ou Kader Attou, sa recherche chorégraphique questionne sans relâche l'identité du danseur, en interpellant le monde qui nous entoure.

À la question : Comment vous êtes vous approprié le thème de cette saison culturelle « paysages 2017 », Hamid Ben Mahi répond : « c'est l'occasion de réaliser un vieux rêve : un festival itinérant dans la ville : les événements artistiques et festifs qui se déroulent dans l'espace public entraînent une autre manière d'appréhender la ville. En s'appropriant l'espace, les habitants redécouvrent et redessinent à leur manière le paysage urbain ».

Avec le collectif Get up Bordeaux, créé en 2015 autour du monde de la danse, il a donc imaginé un véritable village nomade formé de danseurs et de chorégraphes, qui entraînera dans son sillage les spectateurs, « héros à part entière du projet », sur des rythmes urbains issus ou dérivés du hip-hop. Au total, 8 journées entières à raison d'un week-end par mois* de juillet à octobre, avec au programme : spectacles, performances, tremplins chorégraphiques, ateliers découverte, animations ludiques, DJ sets, bals... Chaque journée, pilotée par un artiste différent et scénographiée par l'architecte Christophe Hutin, ouvrira au public les portes d'un monde nouveau : « Un projet à la fois exigeant et libre, réfléchi et spontané, qui invite à l'inattendu, à l'envie, à la rencontre ».

Top départ les 1^{er} et 2 juillet à proximité de la gare Saint-Jean, pour l'inauguration de la LGV.

* juillet : Norton Antivilo, Razy Essid
août : Marie-Priska Caillet, Hassan Sarr
septembre : Hugo Meekel, Frédéric Faula
octobre : Thomas Lafargue, Omar Remichi.

La chronique de Jean-Pierre Gauffre

Jean-Pierre Gauffre, journaliste à France Bleu Gironde, propose pour le Journal de Bordeaux Métropole, son regard décalé sur un sujet du magazine.

LA VACHE ET LE TGV

C'est peu de dire que la mise en service de la Ligne à grande vitesse Bordeaux et Paris va modifier les paysages auxquels nous sommes habitués. Surtout entre Tours et Bordeaux. Jusqu'à présent, confortablement calé dans son siège de TGV, coincé entre le geek qui fait hurler dans ses oreillettes la bande-son du film qu'il regarde sur son Mac Book et le gamin qui escalade pendant trois heures les genoux de sa mère, digne de la médaille du courage et de la patience, on pouvait surtout se concentrer sur la contemplation de la campagne verdoyante. Avec ses repères familiers, les champs et les prés, les vaches qui broutent et les clochers d'ardoise de la France éternelle et profonde.

Désormais, on verra tout cela beaucoup plus vite. Dans une espèce de vision stroboscopique du paysage, où les vaches ne seront plus que des points minuscules, à peine identifiables, où les clochers des églises apparaîtront comme des cure-dents, noyés dans le vert et le jaune floutés de la luzerne et du colza. Voyageurs futurs, ne vous étonnez pas. Ne soyez pas tentés de changer de lunettes ou de vous en faire prescrire. Tout cela est parfaitement normal. Pour dix euros de plus, en moyenne, par voyage, la SNCF, l'État et Vinci vous offrent un nouveau paysage.

Et ça fonctionne aussi dans l'autre sens. Mettez-vous à la place d'une vache, qui verra son quotidien bouleversé par la grande vitesse. Imaginez son émoi quand, broutant paisiblement l'herbe de sa prairie poitevine, elle entendra arriver le TGV, puis relèvera la tête pour le voir passer, comme elle le fait, ainsi que ses ancêtres, depuis des générations, et constater qu'il est déjà très loin. Il n'est d'ailleurs pas interdit de se poser la question. Quel goût aura le beurre élaboré à partir du lait d'une vache qui n'aura même plus le temps de voir passer le train ?



© Jennie Sevestre



Le port improbable

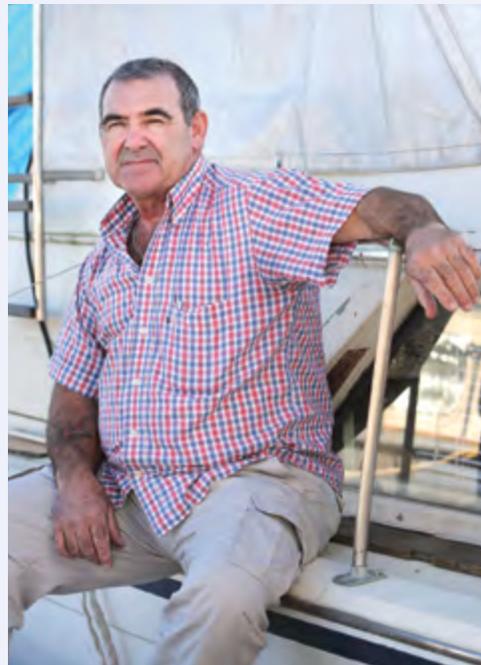
MÉCONNU ET PRESQUE CACHÉ, LE PETIT PORT GARONNE DE BÈGLES EST L'UN DE CES LIEUX DE LA MÉTROPOLE À DÉCOUVRIR. IL A SES FIDÈLES ET MÊME SES HABITANTS.

Amarrée au ponton le plus au large, la longue péniche noire ne ressemble pas à un bureau d'architecte mais c'est pourtant là que travaille **Armelle Canchon**. Cette jeune femme originaire de Normandie réalise un rêve lentement mûri et concrétisé à l'automne dernier. « Quand j'habitais aux Chartrons, la Garonne était pour moi une rivière mais là j'ai découvert le fleuve, avec son courant très fort, ses couleurs changeantes et ses lumières. J'ai l'impression de vivre l'eau, je n'en reviens pas ». Créé en 2000, entre les esteyes de Franc et de Tartifume, le Port Garonne est sans doute l'un des rares en France à se situer directement sur un fleuve. Le marnage¹ peut y atteindre cinq mètres, le courant charrie des tonnes de bois et autres qui parfois se coincent sous les passerelles et quand la tempête souffle, les 350 mètres de pontons ondulent et dansent... Les bateaux remontant la Garonne pour rejoindre la Méditerranée via le canal du midi à partir de Castets-en-Dorthe y font escale, de même que ceux effectuant le trajet inverse. Ils bénéficient de différents services (eau, électricité, sanitaires, essence, borne Wifi), une permanence y est assurée tous les jours. Le port est aussi pourvu d'une aire de réparation et d'une zone d'hivernage (80 bateaux).



Une vie libre

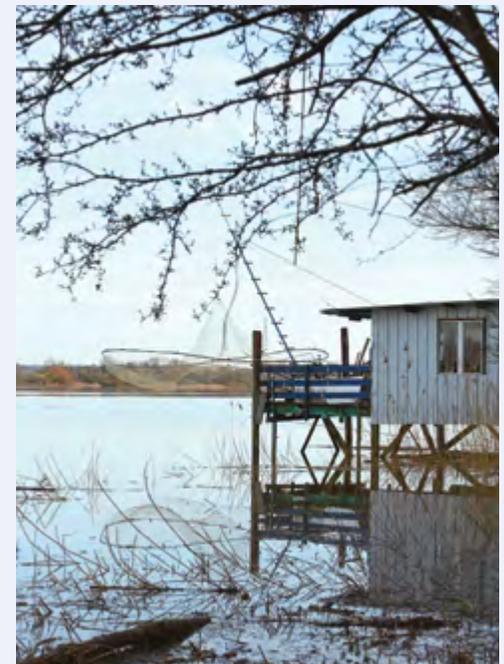
Les quais peuvent accueillir une cinquantaine de bateaux et un ponton, plus près de la rive, est réservé à ceux qui vivent ici à l'année. Ils sont actuellement une dizaine d'habitants. Il serait trop long d'énumérer les pays que **Rui Monteiro** a connus durant ses quinze ans de navigation, dans la marine nationale portugaise puis dans la marine marchande hollandaise. Pour résumer : 4 tours du monde et une centaine de pays. Aujourd'hui transporteur routier dans la métropole, il réside depuis quelques mois dans le port de Bègles sur son bateau à moteur. Son désir de vivre sur le fleuve a tout de l'évidence : « J'ai toujours aimé la mer et les bateaux, c'est une vie libre, avec l'eau et l'air. Je me sens bien ici, les gens sont sympas, j'ai été bien accueilli ». Le rêve de ce voyageur est de ramener un jour sa goélette en bois de 19 mètres qui l'attend en Turquie. Comme tous les habitants du port, Rui Monteiro a aussi des raisons économiques : vivre sur l'eau est moins cher que d'habiter sur terre. Mais les places sont rares.



Une cabane sur l'eau

Sur la rive, non loin d'un restaurant de fruits de mer réputé, du haut de son carrelet joliment aménagé avec sa terrasse et ses filets suspendus au-dessus du fleuve, **Jean-Louis Grassa** bénéficie d'une vue panoramique : le port, la Garonne, l'île d'Arcins et le grand ciel. Cet ancien du centre de traitement et de valorisation des déchets voisin vient tous les jours sur son carrelet. Voilà plus longtemps, il chassait dans ce coin qui n'était que forêt et marais. Avec quatre copains, il a mis trois ans à retaper cette cabane sur l'eau.

« On a tout fait avec nos mains » précise-t-il. Il y pêche (crevettes, mules, anguilles, aloses...), y invite ses amis et y passe des week-ends en famille : « Pourquoi je ferais trois heures de voiture pour aller à Arcachon alors que je suis ici au bord de l'eau avec une vue sur l'île d'Arcins? Elles sont ici les vraies rives d'Arcins! ». Entre le centre commercial et la rocade et leurs milliers de flux, entre l'usine de traitement des déchets et les belles promenades du « Delta vert », ce port est positivement improbable, à la fois en ville et à l'écart. Comme le dit Armelle Canchon : « Dès que l'on passe le ponton, on est dans la magie de l'eau. On fait abstraction de tout. On n'entend plus que l'eau et le vent ».



¹ Différence de hauteur d'eau entre la basse et la haute mer.



PIERRE CAMPAIGNE (1693 – 1743)

Né en 1693 à Bordeaux, Pierre Campagne étudia la médecine et devint professeur de botanique. Contraint d'abandonner la botanique, il revient à son premier métier : la médecine. Il est cité par Jean-François Laterrade comme étant parmi les premiers à s'être occupé de botanique. Pierre Campagne mourut en 1743 après avoir légué à Bordeaux son herbier, dont le Jardin Botanique possède le catalogue. Seules 840 planches sont parvenues, réparties dans 5 liasses.

Jardin Botanique - Herbier Pierre Campagne - Ciboule, ou *Cepa sissilis* (*Allium schoenoprasum*) (1735)



JEAN-MARIE LÉON DUFOUR (1780 – 1865)

Né en 1780 à Saint-Sever, dans les Landes, Jean-Marie Léon Dufour étudia la médecine. Naturaliste passionné, il s'intéressa très vite à la botanique. À la fin de ses études, il s'engagea comme médecin militaire lors de l'expédition d'Espagne et rapporta une collection importante de plantes mais aussi d'insectes. Dans son herbier, des fiches de soins de malades ont quelquefois servi de support de fortune. Le Jardin Botanique possède 92 liasses de l'herbier Dufour. Jardin Botanique - Herbier Jean-Marie Léon Dufour - coquelicot ou *Papaver rhoeas* (environ 1810)

CARTE BLANCHE

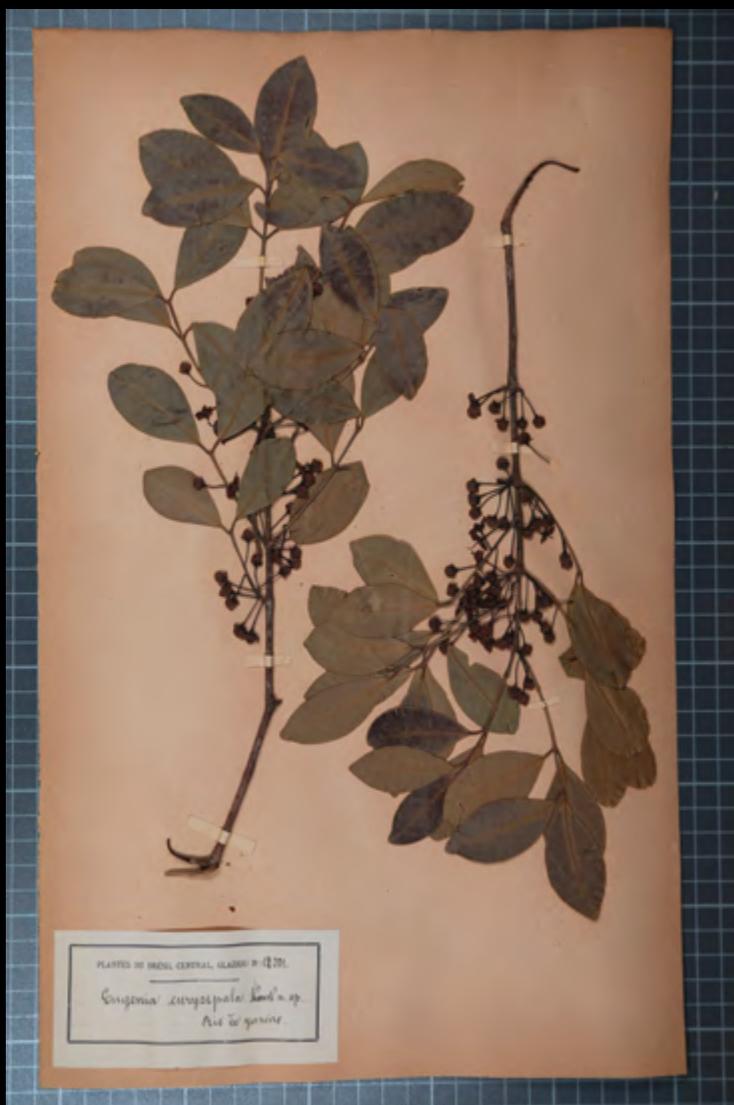
Le Jardin Botanique de Bordeaux livre au Journal une sélection de documents remarquables, issus de ses archives.

jardin-botanique-bordeaux.fr



LE JARDIN BOTANIQUE

Espace pédagogique pour tous les âges, le Jardin Botanique montre la diversité du monde des plantes et de la nature, donne des clés pour vivre en harmonie avec son environnement en respectant les ressources naturelles, expertise les milieux naturels de l'agglomération et met à l'honneur le jardin.



AUGUSTE FRANÇOIS MARIE GLAZIOU (1828 – 1906)

Né à Lannion en 1828, Auguste François Marie Glaziou arrive à Bordeaux vers 1854. Il assiste aux importantes mutations de la ville durant cette période dont la création du Jardin public, puis fin 1858, émigre à Rio de Janeiro. Il s'y révèle être un important botaniste (collecteur) et surtout un paysagiste majeur en introduisant des arbres de la forêt tropicale humide dans l'espace public urbain. Jardinier de l'empereur don Pedro II, puis directeur des parcs, jardins et forêts de Rio de Janeiro, il rentre à Bordeaux en 1897 et publie le résultat de ses collectes de plantes. Il s'éteint en 1906.

Auteur : Jean-Pierre Bériac, historien (2013)

Jardin Botanique - *Eugenia eurysepala* (date inconnue)



ALEXIS FÉLIX JEANJEAN (1867 – 1941)

Directeur d'école à Villeneuve-sur-Lot dans le Lot-et-Garonne, Alexis Félix Jeanjean, lors de sa retraite en 1923, vient s'installer à Bordeaux pour se consacrer à la botanique. Il fut à l'origine d'un projet de travail floristique d'ensemble, accueilli avec enthousiasme par la Société Linnéenne de Bordeaux. Achievée peu avant la Seconde Guerre mondiale, cette œuvre ne fut publiée qu'en 1961, sous forme de catalogue. Le Jardin Botanique de Bordeaux possède 37 liasses de l'herbier de Jeanjean.

Jardin Botanique - Herbier Alexis Félix Jeanjean - Armoise ordinaire ou *Artemisia vulgaris* (date inconnue)

Tours et contours du pont de pierre



ÂGÉ DE PRESQUE 200 ANS, LE PONT DE PIERRE DE BORDEAUX ENTRERA BIENTÔT EN RESTAURATION. S'IL EST INDÉNIABLEMENT L'UN DES EMBLÈMES DE LA VILLE, LA PLUPART DE SES USAGERS IGNORENT PLUSIEURS DE SES SECRETS. EXAMEN, SOUS D'AUTRES COUTURES...



© Bordeaux Métropole

On connaît ses métamorphoses : les mille et un avatars que lui confèrent successivement les brouillards de l'hiver qui floutent sa silhouette, la lueur de la lune et celle de ses réverbères, les feux du soleil couchant, le beige laiteux de la Garonne qui contraste avec l'oranger des briques ou les grandes marées qui semblent quelquefois vouloir venir combler toute la hauteur de ses arches... On sait le vent qui souffle un peu plus fort sur les piétons et les cyclistes au milieu de sa traversée. On sait la vue époustouflante qu'il offre d'une rive à l'autre. On sait encore, quelquefois, le nombre exact de ses travées (autant qu'il est de lettres dans « Napoléon Bonaparte »). On croit souvent, à tort, qu'un caprice mégalomane explique cette caractéristique.

Comme fréquemment les choses familières, le pont le plus connu de Bordeaux, emporte avec lui son lot d'idées préconçues. Faisant partie du décor et de l'histoire de la ville, il oppose aux regards un air d'immuabilité.

De sa genèse, on a retenu que c'est Napoléon I^{er} qui en a ordonné la construction au début du XIX^e siècle pour permettre la traversée du fleuve à son armée pendant la guerre d'Espagne. Un décret impérial signe le début des travaux le 28 juin 1810. Mais on a oublié les péripéties qui ont marqué ses premières enjambées. Qui se souvient qu'un pont de bois de 51 travées était prévu initialement? Qui même, se rappelle le premier projet de l'ingénieur Claude Deschamps pour un pont de 19 arches en charpente portées par des piles en pierre? Le commencement est chaotique, entre la chute de l'Empire en 1814 qui entraîne l'arrêt des travaux, leur reprise en 1815, le changement de projet pour un ouvrage en maçonnerie posé sur des arches en fonte en 1818, le re-dépassement des budgets et l'adoption finale, en 1919, d'une structure évidée mêlant arches de pierres de taille et briques pour l'alléger au maximum.

Un sou la traversée

Afin de financer le chantier, Pierre Balguerie-Stuttenberg et plusieurs riches négociants et armateurs bordelais ont constitué la Compagnie du Pont de Bordeaux. En échange d'un apport de deux millions de francs, celle-ci percevra un droit de péage pendant 99 ans. Le pont, inauguré le 1^{er} mai 1822 comprend une chaussée large de 6 m et deux trottoirs de 2,50 m surélevés de deux marches. Il en coûte alors un sou par piéton et 5 par cavalier pour traverser dans la journée. Les voitures, quant à elles, payent en fonction de leur nombre de roues : deux ou quatre. L'ouvrage est fermé la nuit, des deux côtés, par des grilles. Ouvert à la libre circulation en 1861 après son rachat par l'État, le Département et la Ville, le pont de pierre gardera le souvenir du péage jusqu'en 1954, date de son élargissement. Depuis la pose de nouveaux garde-corps et candélabres dans le style fin du XIX^e siècle en 1984 et l'aménagement de la plateforme du tramway en 2003, sa physionomie n'a plus évolué. Et pourtant, il change ! Imperceptiblement, chaque année, ses piles s'enfoncent de un à trois millimètres donnant à son tablier une ondulation caractéristique. Si on ne le voit pas de l'extérieur, on peut s'en rendre compte à l'œil nu à l'occasion de la passionnante visite de son intérieur. L'exploration depuis la culée de la rive gauche offre une perspective étonnante sur les entrailles de l'édifice. Si l'on ne parcourt pas accroupi les quelque 487 m qui s'étirent d'une rive à l'autre dans les galeries surplombant les arches, la découverte des coulisses est instructive et impressionnante. Où l'on comprend *de visu* la structure (les 250 pieux en troncs d'arbres de 8 à 10 m de long qui soutiennent chaque pile sans atteindre la roche) et sa sensibilité au passage comme au flux et reflux des marées. Où l'on peut voir également, les capteurs d'enfoncement et de rotation transversale, ainsi que les micro-pieux ajoutés pour renforcer les fondations depuis 1993.

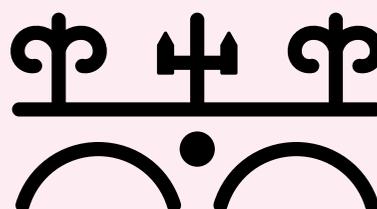
Gros porteurs et trou de souris

Une autre approche du pont de pierre que celle des passants que nous sommes, est sans doute également celle des pilotes de la Gironde. Assistant les commandants pour entrer et sortir du port de Bordeaux du large du phare de Cordouan jusqu'au pont François Mitterrand, ceux-ci font passer le pont à tous les navires de plus de 50 m ainsi qu'aux barges d'Airbus et aux paquebots fluviaux. Jérôme Lambert frissonne encore au souvenir d'une première fois où le bateau qu'il pilotait s'est retrouvé à 90° à la sortie de la travée. « Depuis, on a amélioré le process, sourit-il. » Mais le passage reste délicat qui ne peut s'effectuer qu'à l'étalement de la marée basse. La hauteur d'eau, l'absence de courant et de vent conditionnent l'autorisation de la capitainerie du port. L'an dernier, 250 navires ont franchi le pont dans un sens ou l'autre. Aux énormes éléments d'Airbus, est réservée l'arche numéro 9, dotée de protections spéciales. Invisibles à marée haute, des poteaux plantés dans le lit de la Garonne peuvent encaisser le choc d'une barge qui serait mal positionnée. Malgré l'expérience acquise, « quand on arrive de loin, confie Jérôme Lambert, on se demande si on va passer dans ce trou de souris ! ». Une interrogation sûrement partagée par la foule des badauds toujours fascinée par la vision de morceaux de carlingue d'un des plus gros porteurs du monde passant sous les arches de pierre du tout premier pont de Bordeaux.

MÉCÉNAT BORDEAUX MÉTROPOLE



AGISSONS POUR
NOTRE TERRITOIRE



Tous sur le pont !

OPÉRATION MÉCÉNAT

Si une partie des piles a déjà été renforcée par l'adjonction de micro-pieux de quelque 20 m de long, le pont demande de nouveaux travaux. À partir du mois de mai, une première opération de protection des piles par des gabions va commencer. Elle sera suivie par une tranche de renforcement par micro-pieux des dix dernières piles qui devrait s'achever pour le bicentenaire du pont en 2022. C'est autour de cette opération phare portant sur un monument emblématique que la Métropole a choisi de lancer sa campagne de mécénat. Initiée le 31 mars, la levée de fonds durera pendant un an à un an et demi ; période pendant laquelle particuliers et entreprises pourront apporter leurs contributions privées. Organisée en partenariat avec la Fondation du Patrimoine, la campagne fait de tout donateur un mécène dès 1 €. Il suffit, pour cela d'un clic sur le site Internet. Tous sur le pont !

mecenat.bordeaux-metropole.fr

Petit lexique du pont

Gabion : caisse à carcasse métallique que l'on remplit de sable ou de cailloux et servant à protéger les berges d'un cours d'eau ou à constituer une enceinte étanche au cours de la construction d'un aménagement hydraulique.

Étalement de la marée : se dit de la mer ou d'un cours d'eau lorsque son niveau est stabilisé (après ou avant la marée montante, après ou avant une crue).

Pile : pilier massif de construction

Une métropole servicielle

PLUS EFFICACE ET À L'ÉCOUTE, PENSÉE ET ORGANISÉE EN FONCTION DES BESOINS DES CITOYENS, UNE NOUVELLE « CULTURE DE SERVICE » EST À L'ŒUVRE POUR RÉINVENTER UN LIEN ESSENTIEL.

Depuis plusieurs années, le concept de « métropole servicielle » émerge dans les grandes agglomérations françaises pour décrire un changement dans l'idée même du service public qui devient « service au public ». Cette approche est globale et reprend à son compte nombre d'initiatives du secteur privé sans pour autant placer la rentabilité au cœur de l'action. Cette « culture du service » a son propre vocabulaire parfois étrange mais l'essentiel est de replacer l'habitant au centre du service, en fonction de ses besoins et manières de vivre, de son temps et de ses activités pour lui faciliter ses démarches. Ce n'est plus au citoyen à s'adapter au service ou à la ville mais le contraire. Un nouveau métier, le « design de service »¹ réorganise ainsi les lieux selon les parcours des usagers. Ce qui correspond également à l'obligation actuelle des collectivités locales de faire mieux avec moins de ressources.



© DR33

« Une obligation d'exigence »

Pour La Poste, ce travail a commencé en 2013 en collaboration avec Bordeaux Métropole et son agence d'urbanisme l'a'urba. Avec leurs équipes, **Nathalie David-Garmendia**, directrice du réseau

Gironde, et **Agnès Grangé**, déléguée régionale, ont ainsi tâché de « réinventer leurs services ». Selon Agnès Grangé, La Poste a ainsi « une implantation et une image de service très forte mais l'idée que c'est l'utilisateur qui décide est au cœur de la révolution numérique actuelle. Nous avons une obligation d'exigence pour nous adapter ». L'objectif est de rendre un meilleur service de proximité en prenant en compte les évolutions des modes de vie et de consommation des habitants. Le groupe a ainsi investi plus de 20 millions d'euros dans la rénovation de bureaux et la logistique avec l'ouverture fin 2017 d'un « hôtel logistique urbaine », le premier en France, à Bacalan, un nouveau centre de tri qui mutualise tous les moyens pour tous les types de courriers et colis. Elle a aussi créé son premier espace de coworking français à Mériadeck, « Nomade », de 240 m². Dans le domaine numérique, elle participe au projet de cité numérique de Bordeaux, « incubé » des startups et accompagne le label French Tech. Pour limiter les déplacements motorisés, en plus de ses 92 nouveaux véhicules électriques, elle a développé 14 consignes « Pick-up » automatisées, 24h/24 et 7 jours sur 7. D'autres nouveautés sont à découvrir sur le site de La Poste avec des initiatives intéressantes pour les personnes âgées (tablette numérique adaptée, livraisons de médicaments et de courses, visites...).

laposte.fr



¹ Voir le Journal de Bordeaux Métropole n°33



Illustrations : François Ayoles



© Conciergerie solidaire

« La recreation du lien social »

Dans l'espace Darwin à Bordeaux, entre autres, La Poste collabore avec la Conciergerie solidaire grâce à un point de service La Poste Relais et sans doute demain d'autres services qui mutualiseront les moyens. Le Président fondateur de

cette entreprise d'insertion, **Sylvain Lepainteur**, a d'abord imaginé une conciergerie pour les structures du site Darwin avant de l'étendre autant géographiquement que du point de vue des services proposés : « Nous réfléchissons beaucoup à l'économie du partage, à la recreation du lien social et nous nous situons entre le service public et le secteur marchand avec des missions où il est parfois complexe de financer l'intérêt général ». La Conciergerie propose ses services aux entreprises, aux collectivités locales, dans des quartiers... Concrètement, c'est un lieu dédié où sont proposés à des abonnés du baby-sitting, du ménage, du repassage, des petits travaux, du lavage de voiture, des aides administratives, des échanges locaux, de la médiation de voisinage... Le concierge responsable met en lien les abonnés et des entreprises de l'économie sociale et solidaire (une centaine) qui réalisent ces services. Avec l'idée de faire « gagner du temps » à ses abonnés en fonction de leurs rythmes tout en favorisant l'insertion par l'emploi, la Conciergerie (qui emploie 30 personnes) expérimente une mission à grande échelle destinée aux seniors dans deux quartiers bordelais (Bordeaux Sud et Bordeaux Centre) et vient d'ouvrir des antennes à Paris, Lyon...

conciergerie-solidaire.fr



© Ville de Mérignac

« L'image d'un service »

Les habitants de Mérignac ont d'abord un temps d'arrêt en entrant dans le hall central de la mairie. Tout a effectivement changé depuis la mise en place du Guichet unique en janvier. Trois ou quatre agents effectuent un premier accueil et règlent les démarches les plus simples ou orientent,

dans le même espace, vers d'autres guichets. Des postes d'ordinateurs avec un accès Internet, une salle d'attente agréable, un coin enfants avec des livres, des services réunis dans un même lieu et non dans plusieurs bâtiments : les 400 m² du nouvel espace réunissent 20 agents qui répondent à 60 démarches possibles. Premier bilan : en février, pour plus de 4 000 habitants venus en mairie, le traitement moyen des demandes est de 7 minutes et va encore baisser. De leurs côtés, les agents municipaux deviennent progressivement polyvalents. Comme le dit **Claire Bosredon**, chef d'équipe Guichet unique : « Avant, on ne faisait que de l'aiguillage à l'accueil ou on restait dans sa spécialité. Là, on a beaucoup de choses à digérer mais c'est intéressant de devenir polyvalent. Et cela évite aux habitants d'aller d'un guichet à l'autre et de chercher entre plusieurs bâtiments ». Le site de la ville suit la même logique avec de plus en plus de démarches qui se font en ligne sur un compte personnalisé.

La ville de Mérignac n'est pas la seule à se lancer dans le Guichet unique. D'autres communes de la métropole ont déjà amorcé ou sont en train d'entamer ce type de démarche pour rendre plus efficient encore le service rendu aux habitants.

merignac.com

+ DE 9 RESSOURCERIES*
IMPLANTÉES SUR LE TERRITOIRE

La métropole de la récup'

2 CENTRES DE RECYCLAGE
OUVERTS AU RÉEMPLOI
COLLECTENT ENTRE 200
ET 300 KG/JOUR
D'OBJETS RÉEMPLOYABLES

* Une ressourcerie est une structure qui collecte, répare, réutilise ou recycle les vieux objets.

11 TONNES DE DÉCHETS À REDUIRE PAR AN
SOIT **15 KG/HAB./AN**

377
BORNES TEXTILES

Trouver une borne de collecte de textiles et la liste des ressourceries, recycleries
sur bordeaux-metropole.fr/Reparer-reemployer

Sous la halle des grossistes

RÉSERVÉ AUX PROFESSIONNELS, LE MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL (M.I.N) DE BORDEAUX BRIENNE A UNE LONGUE HISTOIRE DERRIÈRE LUI. BALADE AU RAYON FRUITS ET LÉGUMES...

En février 1963, pour son ouverture, le Marché d'Intérêt National (M.I.N.) est entouré de CRS. On craint des bagarres avec les grossistes restés aux Capucins. Des affiches invitent à « boycotter Brienne », des procédures juridiques sont lancées, des commerçants refusent bientôt de payer leur loyer...

Le débat se tient entre les « irréductibles des Capucins », le marché historique bordelais du Gros et du détail, et les « pionniers des M.I.N. », ces lieux de négoce de Gros réservés aux professionnels (grossistes, producteurs, prestataires de service et clients), hors des centres-villes, dans les secteurs de l'alimentaire et de l'horticulture. Ils sont envisagés dès 1953 et créés en France en 1962 pour centraliser et clarifier les circuits de distribution. Rungis, premier marché mondial de produits frais, est de son côté ouvert en 1969 en remplacement des Halles de Paris. À Bordeaux, deux marchés de Gros perdureront, il faudra attendre... 1999 pour que les derniers grossistes quittent les Capucins.

Ainsi les premiers melons du Sénégal qui arrivent à la maison Trias, spécialisée en produits exotiques. L'une de ses gestionnaires, Aurélie Garcia, dit ainsi : « Pour nous, la saison dure toute l'année ! C'est une vie de marché spéciale, avec l'ambiance du travail de nuit. On négocie en permanence, on se bat pour vendre nos produits ». Car si les négociants sont en concurrence entre eux, ils le sont aussi avec d'autres systèmes de vente : les hypermarchés qui ont développé leurs propres plateformes et dans une moindre mesure les réseaux de vente directe. Selon un rapport du Ministère de l'économie, les 18 M.I.N. représentent aujourd'hui 35 % du marché, contre 80 % des transactions dans les années 1960.

Le retour d'un carreau

Depuis trois ans, un « carreau » (réservé aux producteurs) est réapparu dans la halle du M.I.N. grâce à un groupement de producteurs bio. Réunissant 150 maraîchers dans un rayon de 150 kilomètres, il évite aux producteurs les tournées individuelles dans les épiceries et leur permet de se concentrer sur leur production en limitant globalement, par le regroupement des marchandises, le trafic routier. Comme le dit le président de Loc'Halle bio, Jean-Christophe Mado : « Notre objectif est de soutenir les producteurs. En étant ici, nous participons aussi à la démocratisation du bio, il n'y a pas que les commerçants spécialisés qui achètent nos produits ». Comme les autres, ils vendent sur place mais assurent aussi la livraison. Avec un sourire, le grossiste Bernard Falières constate ainsi que « les nouvelles générations de commerçants sont très attentives au prix des produits et sont en attente de services associés comme la livraison ». Même si Brienne est par ailleurs depuis longtemps un lieu d'entrepôt d'où les entreprises expédient, que ce soit dans la métropole ou à l'étranger. L'autre secteur qui mêle revendeurs et producteurs est celui de l'horticulture, avec ses entrepôts mais aussi ses ventes matinales par les pépiniéristes tous les jeudis sur le parking à l'entrée du marché.

L'asperge des Landes, le melon du Sénégal

Quand l'asperge arrive dans la grande halle du M.I.N. de Brienne, elle annonce la sortie de l'hiver et la pleine saison des fruits et légumes, de mars à novembre. Les négociants qui louent un emplacement au M.I.N., constitué en Régie autonome, disposent leurs marchandises pour les épiciers, restaurateurs, revendeurs, saisonniers... Entre 4 heures et 8h30, c'est un ballet incessant de cageots et palettes : 150 000 tonnes de produits frais passent chaque année par Brienne qui compte 1 000 entrées et sorties de véhicules par jour alors que 600 à 700 salariés s'activent sur les emplacements. Comme le précise son directeur, Pierre Pichardie : « La force du lieu repose sur la proximité et la qualité des opérateurs présents sur le marché. Ils peuvent répondre à la diversité des besoins d'une très grande quantité de clients par la mise en place d'une large gamme et une diversité de l'offre. Ainsi, en saison, la récolte du matin d'un producteur de la région peut se retrouver sur les étals des grossistes dans des délais très courts permettant ainsi de garantir une fraîcheur au professionnel qui vient s'approvisionner ». D'autres viennent de beaucoup plus loin, via Rungis essentiellement.





La ville rattrape le M.I.N.

Étant assuré de conserver son emplacement, le M.I.N. s'est pourvu d'un plan stratégique à l'horizon 2020 pour renforcer son attractivité. Cela passe par une rénovation, un nouveau sens de circulation, un développement de ses capacités de commerce numérique, un nouvel entrepôt et une recherche de nouvelles entreprises dans les différents secteurs agro-alimentaires pour que les clients trouvent de tout sur place. Car le M.I.N. connaît un nouveau paradoxe unique en France : conçu pour être situé à l'extérieur de la ville, la ville le rattrape avec le projet Euratlantique, le nouveau pont Jean-Jacques-Bosc et les immeubles de logement sortant de terre à grande vitesse dans ce secteur. Alors que d'autres marchés, comme l'emblématique Rungis, se situent à distance de la ville, avec les problèmes de circulation que cela suppose,

Brienne en est de plus en plus proche. Certains commerçants craignent la cohabitation avec les riverains mais sa direction y voit un avantage, précisément en raison de la proximité avec les commerces et la clientèle. Dans le cadre d'Euratlantique, le M.I.N. va ainsi être ceinturé d'étages de bureaux pour le protéger autant que pour limiter ses nuisances.

Une des conditions importantes de cette nouvelle intégration sera sans doute le plan de circulation autour du Marché. Et si les habitants pouvaient visiter ce lieu particulier, ils en saisiraient sans doute les charmes en humant tous les parfums de fleurs et de fruits de la halle, en ressentant toute l'énergie du commerce de Gros et en comprenant son utilité économique pour la région et le commerce local.

www.min-bordeaux-brienne.fr

● Visites guidées

Le Journal en partenariat avec le M.I.N. de Bordeaux vous propose deux visites guidées les 1^{er} et 2 juin de 6h à 7h30.

Gratuit sur inscription à partir du 2 mai

(nombre de places limitées)

inscription.bordeaux-metropole.fr

● D'UNE COMMUNE À L'AUTRE

Les plantes sauvages agrémentent notre environnement urbain et remplissent des fonctions vitales pour les écosystèmes. Afin de mieux connaître ces plantes et les solutions alternatives aux pesticides, participez à la 8^e édition de la **Fête des Jardins** au

Bouscat

autour du thème, les Plantes des rues.

Un week-end instructif et festif : marché fleuri, artisanal et gourmand, nombreuses animations pour les enfants, spectacles, parcours perché dans les arbres... À noter, l'Apéro musical le 13 mai à 19h.

Plus d'info : bouscat.fr

En 2017, **Le Haillan**

fête **ses 150 ans!** Des festivités se dérouleront tout au long de l'année. Un Forum de Généalogie s'ouvrira le 13 mai. La Fête nationale sera ensuite l'occasion de rencontrer la ville d'Eysines, dont le Haillan était un quartier il y a 150 ans : rencontres sportives l'après-midi, pique-nique participatif en musique et feu d'artifice le soir du 13 juillet.

Retrouvez tout le programme sur la plateforme collaborative.

Plus d'info : 150ans-lehaillan.fr

Du 30 mai au 5 juin,

Martignas-sur-Jalle

vous invite à la **Semaine du Développement Durable**. Cette année, la thématique choisie est en lien avec l'actualité : le zéro pesticide. Au programme, animations sur le jardinage écologique, méthodes de désherbage alternatif, exposition sur le zéro pesticide et l'impact des pesticides sur la santé, balades urbaines... Une action qui s'inscrit dans l'Agenda 21 de la ville de Martignas-sur-Jalle et qui fédère de nombreuses associations.

Plus d'info : ville-martignas.fr

Nature et campagne s'invitent à

Lormont.

L'association Orchis des Collines co-organise avec la ville, la 4^e édition des **Bucoliques** le samedi 24 juin, à partir de 10h30. Spectacles, stands d'info, activités et ateliers autour de la biodiversité seront proposés dans le parc du château des Iris. Des animations pour toute la famille pour fêter l'été, la nature, les animaux et les traditions!

Plus d'info : lormont.fr / 05 57 77 60 20

Le 20 mai, la médiathèque du

Taillan-Médoc

vous propose **du ciné plein les oreilles** avec une journée consacrée à la musique de film. Denis Barbier, compositeur reconnu, a écrit une pièce originale, pour un ensemble de 18 élèves de l'école de musique du Taillan-Médoc, qui sera jouée à cette occasion. S'en suivra une conférence sur les musiques de film, un concert-lecture et pour clôturer la soirée en beauté, un concert de l'Harmonie du Bouscat distillera les grandes musiques de film.

Plus d'info : taillan-medoc.fr

Faites escale à

Mérignac

du 8 juillet au 19 août, avec le festival **Les Escales d'été!** Chaque samedi soir, venez profiter de la fraîcheur des débuts de soirée et découvrir plus de vingt spectacles en plein air dans les parcs de la ville ou dans l'espace public. À ne pas manquer : la grande soirée d'ouverture le 18 juillet dans le parc de l'Hôtel de ville et les spectacles jeunesse tous les mercredis durant le mois d'août. Les Escales d'été mettent à l'honneur une programmation artistique originale, intimiste et tout public.

Plus d'info : merignac.com

Rendez-vous le 29 avril pour la 6^e édition de la Foire aux vins et aux fromages à L'Art Y Show de

Parempuyre.

De 10h à 18h, petits producteurs locaux de vins et de fromages vous feront partager leur passion et leurs produits. La transhumance des moutons animera le centre-ville à partir de 10h.

Et du 24 juin au 2 juillet, l'École Municipale d'Art (EMA) vous convie à la 6^e édition du **festival « Au fil des Arts »**. Un mélange artistique pour petits et grands. Entrée libre et gratuite.

Plus d'info : 05 56 95 56 11

Saint-Aubin de Médoc,

vous invite à l'édition 2017 du **Festival des Noctambules**.

Rendez-vous le 3 juin prochain à la plaine des sports pour profiter d'une soirée festive ouvrant la voie des festivals dans une ambiance familiale. Découvrez une nouvelle fois une programmation éclectique avec Taïro, Lyre le Temps, Sofian Mustang, Jérémie Malodj', 3^e Class et EPLT. Entrée libre, restauration sur place.

Plus d'info : festivalnoctambules.com / 05 56 70 15 15

Venez fêter le printemps avec de nombreux événements à

Saint-Louis-de-Montferrand!

Au programme pour tous les gourmands : dégustations autour de la **Fête de l'alose** le dimanche 7 mai, **sardinade** le 4 juin, **repas anguille** le 25 juin sur les berges de Garonne. Sans oublier la traditionnelle soirée « moules-frites », place de la mairie le 13 juillet et le samedi 17 juin, la fête de la musique pour petits et grands.

Plus d'info : saintlouisdemontferrand.fr

Samedi 22 juillet, le centre social et culturel Mix-Cité,

et la ville de **Talence,**

accompagnés de leurs partenaires, organisent autour du Dôme, la 4^e édition du **festival En plein Arts**.

Laissez-vous surprendre par la magie combinée d'une programmation de spectacles d'art de la rue et celle d'un lieu unique et féérique. Cet écrin de verdure dans la ville sera le théâtre d'une journée familiale inoubliable.

Entrée libre, animations, restauration sur place.

Plus d'info : talence.fr / 05 56 84 64 10

Le pôle culturel de Camponac à

Pessac,

accueille **La Grande Évasion**, les 20 et 21 mai sur le thème « Les chemins de mer ». Gratuit et ouvert à tous, ce salon des littératures du voyage réunit écrivains, illustrateurs et navigateurs autour de rencontres, dédicaces, expos (photos et peintures) et ateliers. Sans oublier la remise du prix des lecteurs Philéas Fogg qui récompense un auteur et un livre sur la thématique du voyage. Yann Quéffelec, Irène Frain, Patrick Damoiseau font partie des auteurs attendus.

Plus d'info : pessac.fr

2^e édition du **festival BIG BANG** du 16 au 21 mai à

Saint-Médard-en-Jalles

parrainée par Michel Chevalet (journaliste). Concert, meeting aérien, expos, ateliers numériques mais aussi expériences, laboratoires et bien d'autres activités ludiques et scientifiques vous attendent autour du thème « Seuls dans l'univers? ». À noter : un concours de courts-métrages et le concert exceptionnel du groupe de rock suédois THE HIVES le 19 mai! Devenez bénévole et vivez l'aventure dans les coulisses du festival!

Plus d'info : www.festival-bigbang.com

À vos agendas pour noter le rendez-vous printanier organisé à la salle polyvalente de

Saint-Vincent-de-Paul!

La ville organise le 11 juin, avec l'association locale FESTI'VINCENT, son traditionnel **vide-grenier**. Le printemps vous invite à déambuler, chiner au gré des stands et surtout flâner en famille. Et régalez vous sur place de pâtisseries faites maison!

Plus d'info : Association FESTI'VINCENT, 06 77 46 51 25

La saison estivale de la piscine olympique de

Villeneuve-d'Ornon

débutera avec la **fête du sport** le vendredi 30 juin.

Au programme de 18h à 20h : multiples activités telles que l'aquabike, le circuit training, le crossfit, la nage palmées et le canoë kayak... En plus des 1 600 m² de baignade (couloirs de nage, bassins pour enfant et bébé), un sauna, solarium, aire de jeu aquatique et son toboggan gonflable vous attendent.

Plus d'info : villenedornon.fr / 05 57 99 50 50

> La suite de l'actualité des communes de Bordeaux Métropole dans le prochain numéro.

Pour rappel, les communes prennent la parole chacune à leur tour : les 14 premières de l'alphabet sur un numéro et les 14 autres sur le suivant.

culture & loisirs

Mathissime

Cap Sciences - jusqu'au 2 juillet

Que pensez-vous des maths ? L'heure de la récréation vient de sonner à Cap Sciences avec le grand jeu de l'économie. Exposition au parcours connecté. > à partir de 5 ans > tarifs : 5€ (plein) - 3,5€ (réduit) www.cap-sciences.net

«L'Europe : pourquoi? Comment?»

Bordeaux Métropole - du 2 au 12 mai

La Fête de l'Europe s'invite dans le hall de Bordeaux Métropole avec l'exposition « L'Europe : pourquoi? Comment? » réalisée par l'Union Européenne. Redécouvrez la présence et le rôle de l'Union Européenne dans la vie quotidienne. bordeaux-metropole.fr



BIG BANG Festival de l'Air et de l'Espace

Saint-Médard-en-Jalles - du 16 au 21 mai

Une 2^e édition sur le thème « Seuls dans l'univers? ». Au programme : expos, ateliers, spectacles ou encore simulateur de vol... un fabuleux voyage spatial, la tête dans les étoiles!

www.festival-bigbang.com



Festival Échappée Belle #25

Blanquefort - du 1^{er} au 4 juin

Spectacles en plein air, les pieds dans l'herbe et pour toute la famille en cette 25^e édition du festival qu'on ne présente plus. carrecolonne.fr

13^e Raid des maraîchers

Eysines - 3 juin

Balades à pied et randos vélo dans la zone maraîchère de la métropole, avec étapes chez les maraîchers et marché de producteurs de pays le midi. Dépaysement garanti pour toute la famille. Gratuit sur inscription. eysines.fr / 05 56 16 18 18

Festival ODP

Talence - du 3 au 5 juin

3^e édition du festival au parc Peixotto avec au programme concerts, animations et dégustations. > tarifs : 33/87€ www.festival-odp.com

Le Haillan chanté

Le Haillan - du 7 au 11 juin

8^e édition du festival où artistes confirmés et émergents s'écoulent à l'Entrepôt et au théâtre de Verdure : apéros concerts, ateliers de création... lentrepot-lehaillan.com

Chahuts Festival des arts de la parole

Bordeaux - du 14 au 17 juin

L'art sous toutes ses formes se joue pour cette 26^e édition quartier Saint-Michel. chahuts.net

Jalles House Rock

Saint-Médard-en-Jalles - 7 et 8 juillet

La 10^e édition du festival mêle talents confirmés et découvertes captivantes. Buvette, restauration et village d'exposants « rock ». jalleshouserock.fr

Festival des Hauts de Garonne

Bassens, Cenon, Floirac, Lormont - 7, 8, 12 et 13 juillet

25^e édition d'une programmation musicale originale et diversifiée au cœur même des parcs de Bassens, Cenon, Floirac et Lormont. lerochedepalmer.fr

événements

Foire Internationale de Bordeaux

Bordeaux - du 20 au 28 mai

Bordeaux Métropole est présente à la Foire Internationale de Bordeaux. Les États-Unis sont à l'honneur de cette édition avec une expo sur la mythique "Route 66, voyage au cœur de l'Amérique". foiredebordeaux.com

sport

Primrose

Bordeaux - du 15 au 21 mai

10^e édition du Tournoi International ATP de Bordeaux. tournoi-primrosebordeaux.com

Solitaire du Figaro

Bordeaux - départ le 4 juin

La Solitaire Urgo Le Figaro, course à la voile, se dispute au départ de Bordeaux le 4 juin. lasolitaire-urgo.com

Fête du vélo

Bordeaux - 4 juin

Vélo-Cité et Mérignac organisent la 21^e édition de la Fête du vélo. Participez à la randonnée urbaine de Bordeaux à Mérignac, ponctuée d'une étape musicale à la bourse aux vélos, ateliers réparations et aux nombreuses autres animations. velo-cite.org

Bordeaux fête le fleuve

Bordeaux - du 26 mai au 3 juin

Bordeaux Métropole vous donne rendez-vous à l'occasion de la fête du fleuve. Au programme : découverte d'artistes à l'occasion de la saison culturelle paysages bordeaux 2017. bordeaux-fete-le-fleuve.com



Transports

> TBM, Transports Bordeaux Métropole :

Conseils, infos trafic, horaires, tarifs...

Tout le réseau TBM sur infotbm.com ou 05 57 57 88 88



> **V³ et V⁺**, le vélo en libre-service de Bordeaux Métropole : géolocalisation des stations, disponibilité des vélos...

vcub.fr

ou **09 69 39 03 03** (Numéro Cristal non surtaxé)

> **Bat³, le bateau de Bordeaux Métropole :**

2 navettes fluviales desservent 5 escales en connexion avec le réseau TBM.

infotbm.com

> **Connaître les levées** du pont Jacques-Chaban-Delmas ainsi que le trafic sur l'ensemble de l'agglomération bordelaise.

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

> **Suivre l'avancée du tramway**

Pour consulter en direct les zones de travaux, les déviations de circulation, visualiser les futures extensions...

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

Participez !

Actuellement :

> **Extension du réseau de tramway vers Saint-Médard-en-Jalles et Le Haillan**

Des études sont en cours pour déterminer le tracé exact qui prolongera la ligne A ou la ligne D.

participation.bordeaux-metropole.fr

Thématique déplacements

> **Réaménagement du centre-ville de Martignas-sur-Jalle**

Comment rendre le centre-ville de Martignas-sur-Jalle encore plus accueillant et facile à vivre ?

participation.bordeaux-metropole.fr

Thématique urbanisme

> **Habiter Mérignac Soleil**

De nouveaux logements et des espaces de nature près de la zone commerciale. Donnez votre avis !

participation.bordeaux-metropole.fr

Thématique urbanisme

Retrouvez l'ensemble des concertations en cours sur participation.bordeaux-metropole.fr

Contactez Bordeaux Métropole

Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex

Ouvert de 8h30 à 17h

Standard : 05 56 99 84 84

bordeaux-metropole.fr

- Poser vos questions, commander une publication ou déposer une candidature spontanée :

bordeaux-metropole.fr/contact

- Trouver des informations sur l'éducation au développement durable, participer au programme déployé par Bordeaux Métropole pour les écoles :

juniorsdudd.bordeaux-metropole.fr

- Marchés publics :

marchespublics@bordeaux-metropole.fr

Assistez au Conseil

Prochaines dates : **vendredis 19 mai, 16 juin et 7 juillet 2017** à 9h30, salle du Conseil, esplanade Charles-de Gaulle, Bordeaux.

Suivez les séances en direct sur : bordeaux-metropole.fr/seance-du-conseil

Donnez votre avis

Le Journal de Bordeaux Métropole est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de l'agglomération et dans les 28 mairies. Si vous ne le recevez pas et pour nous faire part de vos remarques, appelez le 05 56 93 65 97 ou écrivez-nous :

> **en complétant le formulaire** à l'adresse suivante :

bordeaux-metropole.fr/ecrire-au-journal

> **par courrier :**

Le Journal de Bordeaux Métropole
Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex

Habitat

Pour connaître les aides de Bordeaux Métropole pour l'acquisition d'un logement neuf ou la réhabilitation d'un logement ancien : bordeaux-metropole.fr/aides-habitat

Bordeaux Métropole dans la poche

Pour suivre l'actualité des manifestations et des projets en cours sur les réseaux sociaux :

facebook.com/bordeauxmetropole

twitter.com/bxmetro

instagram.com/bordeauxmetropole

pinterest.com/bxmetro

S'abonner à la newsletter « Info Lettre Bordeaux Métropole », bulletin d'information bimensuel
bordeaux-metropole.fr/newsletter

Médiathèques et bibliothèques

Ressources en ligne, agenda des activités... Tout savoir sur les 62 médiathèques et bibliothèques de la métropole.

mediatheques.bordeaux-metropole.fr

Demandes de subventions 2018

Les dossiers sont à adresser au Service des Aides versées et Guichet Unique **avant le Lundi 10 juillet 2017.**

- Toutes les informations sur bordeaux-metropole.fr/Metropole/Bordeaux-Metropole-a-votre-service/Aides-publiques

- ou par téléphone au **05 57 20 71 20**

- ou par mail à aides-publiques@bordeaux-metropole.fr

LA PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES

Place d'expression des groupes politiques du Conseil de Bordeaux Métropole.

Groupe Communauté d'Avenir

Le ré-enchantement du pont de pierre

Trait d'union historique entre les deux rives de notre Métropole, le pont de pierre en constitue l'un des principaux symboles. Véritable chef d'œuvre du génie architectural napoléonien, la plupart des habitants de notre agglomération le traverse régulièrement. Auparavant, seul accès reliant la rive gauche à la rive droite, voilà plus de 195 ans qu'il est emprunté quotidiennement par les transports en commun, les automobilistes, les cyclistes et les piétons.

Malheureusement, le pont souffre aujourd'hui considérablement de sa construction par pieux sur le lit de la Garonne. Les flux et les reflux de la marée menacent la stabilité même de la fondation.

C'est pourquoi, afin de sauvegarder ce joyau patrimonial, les élus de Communauté d'Avenir ont, autour d'Alain Juppé, décidé d'entamer des travaux de restauration et de renforcement des piles entre le printemps 2017 et l'été 2018. À cet effet, une campagne de mécénat populaire a été lancée afin de récolter des fonds pour

la réalisation du chantier. L'ensemble des acteurs privés (entreprises, syndicats professionnels, associations, particuliers) du territoire sont invités à participer à la levée de fonds. Leur participation massive montrera l'attachement de nos forces vives à un monument qui participe de la fierté et de l'identité de notre Métropole.

En parallèle de ce projet de restauration, le Président de Bordeaux Métropole a décidé d'expérimenter la fermeture du pont de pierre à la circulation automobile aux mois d'août et septembre prochains en vue de réduire la pollution de l'air en ville. Ainsi, en l'espace de deux mois, ce magnifique monument sera rendu aux piétons, cyclistes et usagers des transports en commun. Si cette initiative s'avère être un succès, elle sera naturellement reconduite les années suivantes.

Trait d'union entre le passé et le présent de notre Métropole, Communauté d'Avenir par son action s'attache à assurer et imaginer un futur au pont de pierre.

Groupe Socialistes et apparentés

Pour une métropole au service de ses usagers

La métropolisation est une mutation sans précédent. Elle a un objectif : offrir plus aux habitants dans une période d'argent public rare. Loin de supprimer les communes, la métropole ne peut être réactive et donc proche des usagers que si les mairies demeurent ses portes d'entrée.

Pour y parvenir, nous devons innover et construire avec l'usager-citoyen l'identité de cette « jeune » institution qu'est Bordeaux Métropole. La métropole doit se méfier d'elle-même. Elle n'est plus un cube opaque qui abriterait des organisations étrangères au grand public. Nous devons tous ensemble, élus et agents, la faire évoluer vers une structure ouverte, vivante, évolutive.

La mise en place du guichet unique de la Ville de Mérignac tente de relever ces défis. L'usager ne doit plus se poser la question du bon interlocuteur, la ville et l'un de ses services ou la métropole et ses multiples compétences.

C'est à nous de l'accompagner avec bienveillance vers la solution qui lui est nécessaire, de lui simplifier la vie et de lui faire gagner du temps.

Dans les villes expérimentant des guichets uniques, les taux de fréquentations augmentent. Les conciergeries solidaires sont ainsi des exemples performants pour le service rendu aux agents de la Métropole ou pour les résidents d'un quartier. Le covoiturage ou les espaces de co-working sont également des services qui se développent à une vitesse qui mesure leur utilité.

L'économie du partage, celle qui est tournée vers l'usager oblige à une révolution administrative, elle conduit à repenser le champ de l'action publique et à rendre l'usager acteur de ses modes de consommation. C'est un modèle en lequel nous croyons et auquel nous serons particulièrement attentifs pour façonner une métropole humaine, tournée vers l'intérêt général de ses concitoyens.

Groupe Communistes et apparentés

Ferroviaire : il faut changer d'ère !

Les six mois à venir seront riches en inaugurations, en rubans découpés et en petits fours autour de la gare Saint-Jean. Prouesse des ingénieurs et de l'entreprise publique SNCF, le TGV permettra de joindre Bordeaux et la capitale en deux heures. C'est sûrement important. Mais c'est bien le seul progrès que nous aurons à célébrer cette année dans le domaine ferroviaire. Chaque jour, les travailleurs qui font le choix d'utiliser les TER pour leurs déplacements vivent une véritable galère faite de retards, d'annulations et de mauvaises conditions de transports. Pour ceux qui font le choix de l'automobile, c'est l'engorgement voire la thrombose assurés. Et pour cause, sur certaines parties de la rocade, ce ne sont pas moins de 130 000 camions qui transitent par notre agglomération.

Pour eux, pas d'inauguration. Depuis des décennies pourtant, cette question de la logistique est posée, à l'échelle urbaine comme européenne. Mais, répondant à l'injonction libérale de mise en concurrence du trafic ferroviaire, les gouvernements successifs ont laissé

mourir la filière fret de la SNCF. Résultat : il roule moins de wagons de marchandises aujourd'hui qu'il y a 15 ans. Et le fret fluvial n'est pas mieux loti. Présentée il y a quelques semaines à la Métropole, l'étude qui démontre l'intérêt de la revitalisation du canal latéral entre Toulouse et Bordeaux, ne soulève guère l'enthousiasme. Tout comme la véritable modernisation de la ligne de ceinture ferroviaire et notamment sa halte à Talence-Médoquine qui reste au point mort, faute de volonté politique du côté du conseil régional.

Ces questions sont trop importantes pour laisser encore traîner des dossiers aussi urgents que la revitalisation de la gare de tirage d'Hourcade (Bègles-Villeneuve-d'Ornon) ou la création d'une véritable filière de transport fluvial au cœur même de l'agglomération bordelaise. Ce qui est en jeu, c'est notre santé à tous, menacée par les effets de la pollution engendrée par le trafic routier. Mais c'est aussi une autre vision du développement de nos villes.

Groupe Europe Écologie – Les Verts

LGV : tous ne prendront pas le train...

Incontestablement, la ligne à Grande Vitesse (LGV) nous rapproche de Paris, mais aussi des autres métropoles régionales que sont Poitiers, Angoulême et Tours. PaysagesBordeaux2017 vous propose de découvrir notre métropole sous plusieurs regards, au fil des manifestations culturelles organisées ces prochains mois.

Ce « voyage » sensoriel et culturel est l'occasion de rappeler que nous ne pouvons accueillir de façon univoque l'arrivée de la LGV.

Ainsi, la LGV ne sera pas à la portée de toutes les bourses. Pour aller de Paris à Bordeaux, les billets subiront une augmentation de 10 à 15 euros, leur prix étant déjà élevés auparavant.

Il convient également de ne pas oublier que cette ligne et les travaux qui l'ont accompagnée ont engendré des destructions irréparables de continuités écologiques et de paysages sur son tracé.

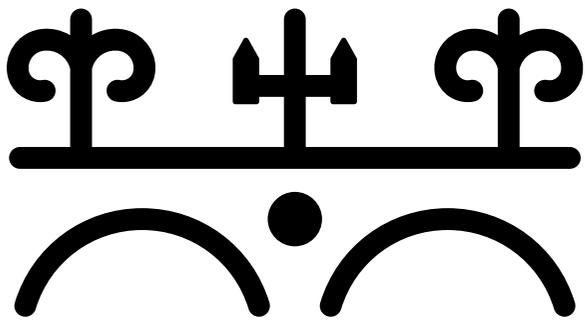
Par ailleurs, si relier Bordeaux à Paris en deux heures est une avancée pour que Bordeaux ne reste pas dans le wagon de queue, la congestion automobile mine notre agglomération faute de dessertes

ferroviaires locales efficaces. C'est pour cela que nous, écologistes, souhaitons que priorité soit donnée aux déplacements du quotidien à travers notamment la mise en place d'une ligne ferroviaire de ceinture reliant Cenon, la gare Saint Jean, Talence La Médoquine, Mérignac-Arlac, Caudéran-Mérignac, le Bouscat et rejoignant ensuite le Médoc.

Enfin, avec l'arrivée de la LGV, la spéculation immobilière va bon train et engendre une hausse importante des prix des logements (+ 40 % en 10 ans sur la métropole!) : de plus en plus d'habitants de la métropole sont contraints de s'éloigner de l'agglomération pour se loger.

Bien que Bordeaux Métropole bénéficie d'une attractivité méritée et reconnue, nous ne souhaitons pas devenir une « ville-musée », conçue pour les seuls touristes et le monde des affaires. Ce que nous souhaitons, c'est répondre aux besoins des habitants de l'agglomération, dans leur vie de tous les jours. Que cela soit en termes de transports, comme en termes d'accès au logement. Bref, que personne ne reste à quai.

Devenez mécène,
participez à la
restauration du
pont de pierre



Tous
sur le pont !

mecenat.bordeaux-metropole.fr

Ils sont
mécènes :



RIVERS&CRUISE



mollat

En partenariat
avec



BORDEAUX
MÉTROPOLE